

SOMMAIRE

| | |
|---|---------|
| AVANT-PROPOS | page 5 |
| INTRODUCTION | page 9 |
| ASSURANCE DE L'AMOUR (Chap. 1. 2 à 2. 7) | page 15 |
| EVEIL DE L'AMOUR (Chap. 2. 8 à 3. 5) | page 31 |
| COMMUNION DE L'AMOUR (Chap. 3. 6 à 5. 1) | page 49 |
| RESTAURATION DE L'AMOUR (Chap. 5. 2 à 6. 12) | page 67 |
| TEMOIGNAGE DE L'AMOUR (Chap. 6. 13 à 8. 4) | page 83 |
| TRIOMPHE DE L'AMOUR (Chap. 8. 5 à 8. 14) | page 93 |

ASSURANCE DE L'AMOUR

Ch. 1. 2 à 2. 7.

L'épouse (v. 2-7).

Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! (v.2).

Tout au début du Cantique, la voix de l'épouse se fait entendre. Et ses premières paroles traduisent son désir de recevoir un gage de l'amour de l'époux. Ce n'est certes pas là le langage de quelqu'un d'étranger ou d'indifférent, mais ce sont bien les paroles d'une personne qui, attirée par l'époux, soupire après une preuve de son amour personnel.

A la fin de cette première strophe, elle obtient la réponse attendue, et peut dire avec bonheur : « Sa main gauche est sous ma tête et sa droite m'embrasse ». Elle aura d'autres leçons à apprendre, mais elle a désormais l'assurance et la connaissance de l'amour de l'époux.

Tel est le grand thème de ce premier cantique : La façon dont l'époux s'y prend pour confirmer son amour à l'épouse.

Ne pas avoir l'assurance de l'amour de Christ est, sans doute, étranger à la véritable expérience chrétienne. Et pourtant, au commencement de nos relations avec Dieu, nos âmes ne sont pas toujours affer-

mies dans l'amour de Christ, de sorte que le langage de l'épouse ici correspond au besoin de plus d'un véritable enfant de Dieu. Goûter l'amour du Seigneur est le secret de toute vraie piété. Quand nous parcourons le récit de la vie de dévouement de l'apôtre Paul, les persécutions endurées, les périls affrontés et les privations traversées, nous nous demandons quel était le ressort caché d'une si remarquable carrière. Il nous donne lui-même la réponse : « Ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Gal. 2. 20). Telle était la source cachée de sa vie, un cœur gardé dans l'assurance de l'amour personnel de Christ. Pour que le cœur soit satisfait, il faut qu'il connaisse cet amour et en ait conscience.

Car tes amours sont meilleures que le vin (v.2).

Tes parfums sont d'agréable odeur ; ton nom est un parfum répandu ; c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment (v.3).

La bien-aimée a appris la valeur de l'amour du roi et l'excellence de son nom, source d'une joie plus grande que celle du vin « qui réjouit le cœur de l'homme » (Ps. 104. 15).

L'amour du Seigneur est meilleur que toutes les joies de la terre dont le vin est le symbole. Et son nom, quand il est révélé, est un parfum répandu. Nous voyons dans le chapitre 12 de l'évangile de Jean les conséquences bénies d'un parfum répandu à Béthanie. Jusqu'alors le parfum était enfermé dans le vase d'albâtre, mais maintenant il est répandu et « la maison fut remplie de l'odeur du parfum » (Jean 12. 3).

Les prophètes avaient bien annoncé la venue de

Christ et les noms qu'il porterait. Toutefois, de leur temps, le parfum de son nom restait, en quelque sorte, enfermé dans le vase d'albâtre. Mais quand la Parole devint chair et habita au milieu de nous, pleine de grâce et de vérité, alors fut révélé le nom de Jésus, parfaite expression de la douceur, de la débonnairété, de la patience, de la sainteté et de l'amour.

Seules les « jeunes filles » (les vierges) c'est-à-dire ceux qui sont purs de cœur, connaissent le prix de son nom et apprécient son amour. « C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment ». Elles l'aiment à cause de son amour. « Nous, nous l'aimons parce que lui nous a aimés le premier » (1 Jean 4. 19).

Tire-moi : nous courrons après toi. — Le roi m'a amenée dans ses chambres. — Nous nous égayerons et nous nous réjouirons en toi ; nous nous souviendrons de tes amours plus que du vin. Elles t'aiment avec droiture (v.4).

Son amour sans prix, son nom excellent, produisent ce besoin d'avoir l'assurance de son amour, mais aussi d'être dans sa compagnie. Avec les jeunes filles, la bien-aimée demande : « Tire-moi : nous courrons après toi ».

L'amour dont elle est l'objet suscite le sien, et attirée, elle est prête à courir. L'époux la conduit dans le lieu secret de sa présence : les chambres du roi. Au temps convenable elle l'adorera, à sa table (v.12) et plus tard elle jouira du repos de la maison du vin (2. 4), mais elle doit d'abord être enseignée dans les chambres du roi. Dans cette retraite cachée, s'oubliant elle-même, elle trouve sa joie dans l'époux. Là, le roi est aimé d'un amour pur. « Elles t'aiment avec droiture ». Il en est ainsi lorsque Christ exerce son attrait puissant